



# P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile  
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°56/2024  
Dimanche 1<sup>er</sup> décembre 2024 – 1<sup>er</sup> Dimanche de l'Avent - Année C

## HUMEURS...

### DE LA RUE A HAWAÏ

« Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire » (Mt 25,35). Certains pensent qu'il suffit de donner une pièce à celui qui mendie sur le bord du trottoir, d'autres vont un peu plus loin et s'engage dans du bénévolat pour préparer et servir à manger...

Or, il ne s'agit pas seulement de subvenir au besoin primaire de l'homme : manger, boire, se vêtir... mais bien de remettre l'homme debout dans toute sa dignité ! C'est ce que s'efforce de faire les bénévoles qui interviennent à l'Accueil Te Vai-ete... Le secret : « Croire en l'homme... comme Dieu croit en nous » !

Nous voulons vous partager ici une belle étape de réinsertion, fruit d'un travail ensemble, bénévoles, oiseaux de la rue et structure d'accueil...

Depuis quelques années, Bénédicte et Stéphane, deux bénévoles se sont engagés dans l'accompagnement d'oiseaux de la rue, porteurs de troubles nécessitant une mise sous tutelle juridique.

Au sens strict, un tuteur n'a comme mission que de gérer le matériel, essentiellement les finances qui se résument bien souvent à l'allocation AAH ou la retraite. Mais se limiter à l'application de la Loi ne permet pas de mettre un homme debout !

La méthode « Te Vai-ete » est un long travail d'approvisionnement mutuel et de lutte administrative... Beaucoup de temps est nécessaire : mise sous tutelle, dossier cotorep, compte bancaire, C.N.I.... La dimension administrative mise en place, il faut bien souvent envisager une hospitalisation de la personne pour la remettre en santé pour quelques semaines, parfois plusieurs mois. Durant ce temps-là chercher une structure d'accueil, à la fois digne et aimante.

Tout cela accompli, reste à convaincre l'oiseau de la rue de tenter l'aventure d'une vie en communauté... il faudra parfois plusieurs tentatives... mais ne jamais désespérer, ne jamais baisser les bras... croire en l'homme !

Sur la douzaine d'oiseaux que Stéphane accompagne la moitié sont aujourd'hui soit en structure d'accueil soit en famille.

La semaine dernière, cadeau de Noël avant l'heure, pour lui, pour nous et surtout pour ces quatre oiseaux sont partis en



voyage à Hawaï... Des oiseaux qui, il y a deux ans encore erraient dans les rues de Papeete, n'ayant plus de visage humain, délirants... Le travail de préparation, l'accompagnement sans faille de Stéphane, l'amour de Virginie et son époux, responsable de la structure d'accueil où ils sont accompagnés au quotidien, leur ont permis de retrouver leur dignité d'homme !

Passeports en main, tenues impeccables, nos quatre oiseaux ont embarqué avec Virginie, samedi 23 novembre en direction d'Honolulu... quelle fierté pour eux et pour ceux qui ont crus et qui ne cessent de croire en eux !

Félicitations à nos quatre oiseaux  
qui ne sont plus « de la rue » !

Félicitations à Stéphane, Bénédicte, Virginie et son époux !  
Félicitations à tous ceux qui croient en l'homme !

En entrant ce dimanche dans le Temps de l'Avent, souvenons-nous que Dieu s'est fait homme parce qu'il croit en l'homme, qu'il croit en chacun de nous... et qu'il ne désespère d'aucun d'entre nous !

Ensemble, marchons vers Noël !  
Ne doutons jamais de l'homme !



Dimanche 1<sup>er</sup> décembre 2024 : 1<sup>er</sup> Dimanche du temps de l'Avent

L'AVENT : UN PORTE S'OUVRE SUR L'ESPERANCE

En ce dimanche 1<sup>er</sup> décembre s'ouvre le temps de l'Avent, un temps d'attente active. Nous sommes appelés à marcher vers un lieu rempli d'espérance. Je suis comme deux de mes petits-enfants ébahis devant la masse de calendriers de l'Avent exposés à l'entrée d'un hyper-marché. L'un disant à l'autre : « *C'est formidable... dans un mois c'est Noël ! On va s'offrir et nous offrir des cadeaux !* » Les yeux pétillant de joie, chacun partage à l'autre ses rêves, ses prières de demande, ses espérances.

Comme eux, rempli d'espérance, je me sens pèlerin de cette espérance qui anime toutes celles et tous ceux qui attendent la venue de Celui qui donne le Salut au monde. En allumant une par une les quatre bougies de l'Avent, à un dimanche d'intervalle, mon cœur se remplit de joie. La première bougie sera pour moi signe de **Paix**, cette Paix dont notre monde a tant besoin : dans le cœur de chacun(e), dans nos familles, nos divers groupes et lieux de rencontre, et dans le monde. La seconde flamme, parfois vacillante, symbolisera ma **Foi** en Dieu, en moi, en chacun des membres de ma famille, en l'humanité capable des meilleures actions... La troisième bougie est rose, couleur de la joie [*"Gaudete, Réjouissez-vous !"*, disions-nous autrefois], couleur de **l'Espérance**. Quant à la quatrième bougie, celle qui me rapproche le plus de ce petit Enfant de Bethléem, celui qui attend nos plus beaux cadeaux, nos plus beaux gestes d'amour, de partage ; c'est la bougie de la **Charité**.

Cette réflexion réveille en moi, le magnifique texte de Charles Péguy dans lequel il évoque cette petite fille Espérance qui s'avance entre ses deux grandes sœurs, la Foi et la Charité. C'est avec elle, cette petite, qui n'a l'air de rien, que nous nous préparons joyeusement à la venue de l'Enfant-Dieu. C'est elle qui nous tire vers Dieu et nous fait traverser les épreuves de la vie.

**"La petite fille Espérance"<sup>1</sup>**

de Charles Péguy [*extraits*]

La foi que j'aime le mieux, dit Dieu, c'est l'Espérance.

La Foi ça ne m'étonne pas.

Ce n'est pas étonnant.

J'éclate tellement dans ma création.

La Charité, dit Dieu, ça ne m'étonne pas.

Ça n'est pas étonnant.

Ces pauvres créatures sont si malheureuses qu'à moins d'avoir un cœur de pierre, comment n'auraient-elles point charité les unes des autres.

Ce qui m'étonne, dit Dieu, c'est l'Espérance.

Et je n'en reviens pas.

L'Espérance est une toute petite fille de rien du tout.

Qui est venue au monde

le jour de Noël de l'année dernière.

C'est cette petite fille de rien du tout.

Elle seule, portant les autres,

qui traversa les mondes révolus.

La Foi va de soi.

La Charité va malheureusement de soi.

Mais l'Espérance ne va pas de soi.

L'Espérance ne va pas toute seule.

Pour espérer, mon enfant, il faut être bienheureux,

il faut avoir obtenu, reçu une grande grâce.

La Foi voit ce qui est.

La Charité aime ce qui est.

L'Espérance voit ce qui n'est pas encore et qui sera.

Elle aime ce qui n'est pas encore et qui sera.

Sur le chemin montant, sablonneux, malaisé.

Sur la route montante.

Traînée, pendue aux bras de ses grandes sœurs, qui la tiennent par la main, la petite espérance s'avance.

Et au milieu de ses deux grandes sœurs

elle a l'air de se laisser traîner.

Comme une enfant qui n'aurait pas la force de marcher.

Et qu'on traînerait sur cette route malgré elle.

Et en réalité c'est elle qui fait marcher les deux autres.

Et qui les traîne, et qui fait marcher le monde.

Et qui le traîne.

Car on ne travaille jamais que pour les enfants.

Et les deux grandes ne marchent que pour la petite.

Charles Péguy

**Dominique SOUPÉ**

© Paroisse de la Cathédrale – 2024

MARCHER SANS SE FATIGUER...

Depuis 2021, le Dimanche du Christ Roi a été choisi par le Pape François pour être la "*Journée Mondiale de la Jeunesse*", occasion d'exhorter les jeunes à « *criez par leur vie que le Christ vit et règne* ». En vue de préparer cette Journée de la Jeunesse, (Journée célébrée en diocèse les années où il n'y a pas de Journée Mondiale de la Jeunesse),

le Saint Père adressait aux jeunes un message précisant le thème de la célébration 2024 : « *Ceux qui espèrent dans le Seigneur marchent sans se fatiguer* ». Cette conviction de foi que les jeunes étaient invités à méditer ce Dimanche s'inspire du prophète Isaïe annonçant la fin de l'exil d'Israël à Babylone et le début d'une nouvelle phase d'espérance et

<sup>1</sup> **Charles Péguy**, *Le porche du Mystère de la deuxième vertu*, Nouvelle Revue française, 1916, p.251

de renaissance pour le peuple de Dieu qui peut retourner dans sa patrie grâce à un nouveau "chemin" que le Seigneur lui ouvre. Poursuivant sa réflexion, le Pape François adressait cette interpellation aux jeunes : "Aujourd'hui aussi, nous vivons une époque marquée par des situations dramatiques qui engendrent le désespoir et nous empêchent d'envisager l'avenir avec un esprit serein : la tragédie de la guerre, l'injustice sociale, l'inégalité, la faim, l'exploitation de l'être humain et de la création. Souvent, ceux qui paient le plus lourd tribut, c'est vous, les jeunes qui ressentez l'incertitude de l'avenir et n'entrevoyez pas de débouchés certains pour vos rêves, courant ainsi le risque de vivre sans espérance, prisonniers de l'ennui et de la mélancolie, parfois entraînés dans l'illusion de la transgression et des réalités. C'est pourquoi, chers amis, j'aimerais que l'annonce de l'espérance vous parvienne également... Aujourd'hui encore, le Seigneur ouvre devant vous une route et Il vous invite à la parcourir avec joie et espérance".

Reprenant les paroles du prophète Isaïe, le Saint Père considère deux points importants à prendre en compte pour tenir bon dans l'espérance : la marche et la fatigue. Il invite les jeunes à marcher non en touristes qui restent à la surface des choses et se contentent de prendre des selfies, mais en pèlerins qui cherchent la rencontre et la découverte des trésors cachés au fond des êtres et des choses, jusque dans leur propre cœur ! Quant à la fatigue, voici ce que dit le Pape François : "La solution, paradoxalement, n'est pas de rester immobile pour se reposer. Elle consiste plutôt à se mettre en route et à devenir des pèlerins d'espérance. C'est l'invitation que je vous lance : marchez dans l'espérance ! L'espérance

surmonte toute fatigue, toute crise et toute angoisse, en nous donnant une forte motivation pour avancer".

Afin de célébrer ces Journées Diocésaines de la Jeunesse, le Comité Diocésain de la Pastorale des Jeunes et les différents organismes catholiques de jeunesse, avaient invité leurs jeunes à se rassembler pour le week-end du 24 novembre à Maria no te Hau. Près de 950 jeunes répondirent à l'invitation : jeunes venus de pratiquement toutes les paroisses et de Moorea, Scouts et Guides, jeunes du Mouvement Eucharistique des Jeunes (MEJ), de la FSCF, de Sykar, de l'ISEPP, groupe d'animation musicale "Misereum", jeunes associés de La Mennais. Le Vendredi soir était consacré à une veillée adoration à partir du thème de la rencontre : « *Ceux qui espèrent dans le Seigneur marchent sans se fatiguer* ». Samedi matin, le thème de la marche fut illustré par un pèlerinage chemin de croix jusqu'à la croix de la mission. Le samedi soir fut l'occasion de célébrer les 20 ans du Comité Diocésain de la Pastorale des Jeunes, suivi du "Festival de la Jeunesse", moment de vie, de joie et de partage des dons de chaque groupe. Le point culminant fut l'Eucharistie du Dimanche où fut célébré le Christ Roi de l'univers.

Réjouissons-nous, frères et sœurs de ce temps fort diocésain. Qu'il suscite en nos cœurs et notre prière l'action de Grâce au Seigneur qui continue d'attirer ces jeunes sur les chemins de l'espérance et de la vie !

**+ Monseigneur Jean-Pierre COTTANCEAU**

© Archidiocèse – 2024

## AUDIENCE GENERALE

### LES FRUITS DE L'ESPRIT SAINT : LA JOIE

« *Les fruits de l'Esprit sont le résultat d'une collaboration entre la grâce et la liberté* ». Parmi ces fruits, figure la joie qui a été évoqué en particulier par le Pape François lors de l'audience générale, place Saint-Pierre ce mercredi 27 novembre. Elle a en « *commun avec toutes les autres joies humaines un certain sentiment de plénitude et d'accomplissement, qui fait désirer qu'elle dure toujours* », a relevé le Pape.

*Chers frères et sœurs, bonjour !*

Après avoir parlé de la grâce sanctifiante et des charismes, je voudrais m'arrêter aujourd'hui sur une troisième réalité. La première est la grâce sanctifiante ; la seconde, les charismes et quelle est la troisième ? Une réalité liée à l'action de l'Esprit Saint : les "fruits de l'Esprit". Une chose étrange. Quel est le fruit de l'Esprit ? Saint Paul en propose une liste dans la lettre aux Galates. Il écrit ainsi, prêtez attention : « *Voici le fruit de l'Esprit : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur et maîtrise de soi.* » (5,22). Neuf ; ce sont les "fruits de l'Esprit". Mais quel est ce "fruit de l'Esprit" ?

À la différence des charismes, que l'Esprit donne à qui il veut et quand il veut pour le bien de l'Église, les fruits de l'Esprit – je répète : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur et maîtrise de soi - sont le résultat d'une collaboration entre la grâce et notre liberté. Ces fruits expriment toujours la créativité de la personne, en qui « *la foi opère par la charité* » (Ga 5,6), parfois de manière surprenante et joyeuse. Dans l'Église, tout le monde ne peut pas être apôtre, tout le monde ne peut pas être prophète,

tout le monde ne peut pas être évangéliste, pas tous ; mais tout le monde indistinctement peut et doit être charitable, patient, humble, artisan de paix, et ainsi de suite. Mais nous tous, oui, nous devons être charitables, nous devons être patients, nous devons être humbles, nous devons être des artisans de la paix et non de guerres.

Parmi les fruits de l'Esprit énumérés par l'Apôtre, je voudrais en souligner un, en rappelant les premiers mots de l'exhortation apostolique *Evangelij gaudium* : « *La joie de l'Évangile remplit le cœur et toute la vie de ceux qui rencontrent Jésus. Ceux qui se laissent sauver par Lui sont libérés du péché, de la tristesse, du vide intérieur, de l'isolement. Avec Jésus la joie naît et renaît toujours.* » (n°1). Mais parfois [il y aura] des moments tristes, mais toujours il y a la paix. Avec Jésus, il y a la joie et la paix.

La joie, fruit de l'Esprit, a en commun avec toutes les autres joies humaines un certain sentiment de plénitude et d'accomplissement, qui fait désirer qu'elle dure toujours. Nous savons par expérience qu'il n'en est rien, car tout ici-bas passe vite : Tout passe vite. Réfléchissons ensemble : la jeunesse, la jeunesse - elle passe vite -, la santé, la force, le bien-être, les amitiés, les amours... Elles durent cent ans,

mais ensuite... plus rien. Tout passe vite. D'ailleurs, même si ces choses ne passent pas vite, au bout d'un certain temps elles ne suffisent plus, voire elles ennuient, car, comme le disait saint Augustin à Dieu : « *Tu nous as faits pour toi, Seigneur, et notre cœur est sans repos jusqu'à ce qu'il se repose en toi...* »<sup>2</sup>. Il y a l'inquiétude du cœur pour chercher la beauté, la paix, l'amour, la joie.

La joie de l'Évangile, la joie évangélique, à la différence de toute autre joie, peut se renouveler chaque jour et devenir contagieuse. « *C'est seulement grâce à cette rencontre – ou nouvelle rencontre – avec l'amour de Dieu, qui se convertit en heureuse amitié, que nous sommes délivrés de notre conscience isolée et de l'auto-référence. [...] Là se trouve la source de l'action évangélisatrice. Parce que, si quelqu'un a accueilli cet amour qui lui redonne le sens de la vie, comment peut-il retenir le désir de le communiquer aux autres ?* » (*Evangelii gaudium*, n°8). Telle est la double caractéristique de la joie, fruit de l'Esprit : non seulement elle n'est pas soumise à l'inévitable usure du temps, mais elle se démultiplie dans le partage avec les autres ! La vraie joie se partage avec les autres ; elle est également contagieuse.

Il y a cinq siècles, vivait à Rome un saint – ici à Rome - appelé Philippe Néri. Il est entré dans l'histoire comme le saint de la joie. Écoutez bien ceci : le saint de la joie. Aux enfants pauvres et abandonnés de son Oratoire, il disait : « *Mes enfants, soyez joyeux ; je ne veux pas de scrupules ni de mélancolie ; il me suffit que vous ne péchiez pas* ». Et encore : « *Soyez bons, si vous le pouvez !* ». Ce que l'on connaît moins,

en revanche, c'est la source de sa joie. Saint Philippe Néri avait un tel amour pour Dieu qu'il semblait parfois que son cœur allait éclater dans sa poitrine. Sa joie était, au sens le plus large, un fruit de l'Esprit. Le saint participa au Jubilé de 1575, qu'il enrichit de la pratique, maintenue par la suite, de la visite des Sept Églises. Il fut, en son temps, un véritable évangélisateur grâce à la joie. Et il avait cela, précisément comme Jésus qui pardonnait toujours, qui pardonnait tout. Peut-être certains d'entre nous pensent-ils : « *Mais j'ai commis tel péché, et il ne me sera pas pardonné...* » Écoutez bien ceci : Dieu pardonne tout, Dieu pardonne toujours. Et c'est cela la joie : être pardonné par Dieu. Et aux prêtres et aux confesseurs, je dis toujours : « *Pardonnez tout, ne demandez pas trop ; mais pardonnez tout, tout, et toujours* ». Le mot « *Évangile* » signifie bonne nouvelle. C'est pourquoi on ne peut pas communiquer avec des mines tirées et un visage sombre, mais avec la joie de celui qui a trouvé le trésor caché et la perle précieuse. Nous nous souvenons de l'exhortation que Saint Paul a adressée aux fidèles de l'Église de Philippiques, et maintenant à nous tous – et que nous avons entendu dès le début - : « *Soyez toujours dans la joie du Seigneur ; je le redis : soyez dans la joie. Que votre bienveillance soit connue de tous les hommes* » (Ph 4,4-5). Chers frères et sœurs, soyez dans la joie avec la joie de Jésus dans notre cœur. Je vous remercie.

© Libreria Editrice Vaticana - 2024

---

## CLIN D'ŒIL DE L'HISTOIRE...

### LA MISSION FRANCISCAINE A TAHITI – 2<sup>ÈME</sup> EXPÉDITION<sup>3</sup> (SUITE)

*En préparation des 250 ans de la première messe célébrée à Tahiti (Tautira) avec les deux missionnaires franciscains le 1<sup>er</sup> janvier 1775 et des premiers polynésiens baptisés nous reprenons les quelques notes sur cette première mission catholique en Polynésie...*

Le 30 novembre, au point du jour, la chaloupe est allée faire de l'eau avec un officier et une escouade de soldats armés pour empêcher qu'aucun des nôtres ne s'éloigne du travail, afin d'éviter les excès. Le soldat interprète est revenu à bord à 10 heures du matin pour rendre compte au commandant que les eries Otu et Vegiatua, avec toute leur suite, préparaient leurs pirogues pour s'en aller dans une autre partie de l'île, effrayés qu'ils étaient par les menaces d'un marin de la chaloupe. Les Indiens ayant volé à ce dernier une chemise qu'il avait étendue pour sécher, il les a menacés d'un couteau s'ils ne la lui rendaient pas, ce qui les a tellement intimidés qu'ils ont manifesté l'intention de tous fuir. Le commandant a ordonné au pilote Don Joseph Varella d'aller les rassurer. Celui-ci s'est rendu dans l'endroit où les eries se trouvaient, se préparant pour la fuite ; ils l'ont entouré en lui demandant si nos gens avaient l'intention de leur faire du mal. Varella leur a déclaré que non, et qu'il venait seulement pour s'informer quel était l'homme qui les a menacés pour le punir. Il n'en fallait pas plus pour les rassurer. Il a ordonné de réunir les gens de la chaloupe, et le matelot coupable ayant été désigné, il l'a fait garroter et mettre dans l'embarcation. Les eries, voyant qu'on

l'attachait, se sont approchés de Varella et l'ont prié avec beaucoup d'embrassements de le rendre libre. Il leur a répondu qu'il ne pouvait pas le faire, parce qu'il exécutait l'ordre du commandant, qui seul pouvait remettre la punition. Ayant appris cela, ils ont supplié qu'on les mette à bord avec les eries et le prisonnier, on a informé de tout le commandant. Celui-ci a ordonné immédiatement de hisser le pavillon de punition, appuyé d'un coup de canon, et de punir le marin sur un canon. Cependant il y eut tant d'instances de la part des deux eries que le commandant céda à leurs prières, ordonnant seulement de le mettre aux fers et de lui interdire d'aller à terre. Les eries ont fait la démonstration de beaucoup de remerciements, disant qu'ils voyaient bien que les nôtres étaient leurs véritables amis. (Ils avaient sans doute présente à la mémoire la conduite toute contraire des Anglais, qui, pour la moindre bagatelle, les insultaient, les emprisonnaient et les mettaient sous leurs pieds, comme nous l'avons dit en son lieu.) Ce jour, les deux eries ont dîné, à bord et sont restés avec nous jusqu'au soir, quand on les a renvoyés dans un canot, les pirogues qui étaient autour de la frégate pour trafiquer les suivant à terre.

---

<sup>2</sup> S. Augustin, *Les Confessions*, I, 1.

<sup>3</sup> Le texte est tiré du *Messenger de Tahiti* n°9 du 2 mars 1867 – p.41.

Le 2 décembre, Oreti, l'eri de la baie où on avait mouillé l'année précédente, vint à bord avec toute sa famille. C'était le même indigène qui nous avait volontairement accompagné dans une excursion autour de l'île lors de notre premier voyage. En accostant, il appela le pilote par son nom, et l'embrassa avec transport dès qu'il fut près de lui. Puis Oreti ordonna à ses hommes d'envoyer à bord une grande quantité de fruits, des manteaux, des nattes, et un fort beau cochon. En remerciements de tous ces cadeaux, son ancienne connaissance lui fit présent de deux haches, six couteaux et autres objets. Ils eurent ensemble une longue conversation, dans laquelle l'eri exprima le regret de ce que la frégate n'était pas allée mouiller dans sa portion de l'île. Le pilote lui expliqua que le port de sa baie avait un fond très mauvais ; mais que, dans tous les cas, il n'en était pas moins son ami, et qu'il lui serait toujours reconnaissant de tous les services qu'il avait rendus pendant le premier voyage des Espagnols. Cet eri, à l'époque, pouvait avoir environ quarante-cinq ans ; il avait une fort bonne apparence ; il était vif et gai, et se faisait comprendre de nous avec plus de facilité qu'aucun des autres.



Le 4, au point du jour, nous aperçûmes, dans l'intérieur et à l'extérieur du récif, près de cent embarcations de toute dimension, quelques-unes à la voile, d'autres à la rame, commandées par des *pagies* (pahi) ou grandes pirogues de guerre. Demandant aux Indiens qui se trouvaient à bord ce que signifiait une si grande quantité de pirogues, ils répondirent qu'elles venaient du district d'Opore, et portaient des vivres à l'eri Otu. Deux heures environ après l'entrée au port de cette petite flottille, de grands cris se firent entendre du côté où elle était, et, à l'aide de longues vues, nous vîmes que les esquifs s'abordaient en se portant de violents coups ; la même bagarre se produisait sur le rivage. Dans la crainte que ces gens n'aient de mauvaises intentions contre les travailleurs que nous avons à terre, on y envoya un canot armé. Le voyant partir, les Indiens qui étaient avec nous se mirent à rire, disant qu'il n'y avait rien à craindre ; que tout ce bruit résultait d'un *erabé* entre les gens d'Opore et de Tallarabu. Ayant demandé ce qu'ils entendaient par *erabé*, ils répliquèrent que quand on apportait des vivres à un eri en visite chez un autre, il était d'usage, parmi eux, que le visiteur choisisse ce qu'il y avait de meilleur et abandonne le reste au peuple ; mais comme aujourd'hui ceux qui avaient apporté les vivres voulaient garder tout pour eux, les Indiens de Tallarabu et ceux d'Ojatitua s'étaient armés, et cernant les pirogues par terre et par mer, prirent tout ce qu'elles contenaient. Le canot revenant de terre nous donna la même explication, ajoutant que beaucoup d'Indiens avaient été maltraités dans cette affaire, et que si les gens d'Opore n'avaient pas abandonné leurs pirogues avec précipitation le sang aurait coulé. L'eri du district n'a pas puni les auteurs de ce désordre, et le

grand eri ne paraissait pas y faire attention. L'un et l'autre nous racontèrent la lutte en riant et avec la plus grande indifférence.

Le 5, les charpentiers allèrent couper du bois, ayant avec eux quelques serviteurs de Ginoy (Hino), frère de l'eri Otu. Le même jour, un matelot du paquebot ayant donné un morceau d'étoffe à une femme pour affaire galante, et le reprenant le moment d'après, fit naître une contestation à terre ; ce fait parvint à la connaissance du commandant qui fit infliger la peine des gercettes au coupable.

Le 6, au moment où nous étions très occupés à faire des échanges avec des Indiens, subitement et avec beaucoup de précipitation, ils s'éloignèrent dans leurs pirogues, nous laissant fort étonnés, ne pouvant découvrir le motif de ce prompt départ. Notre attention s'étant portée vers la plage, nous y vîmes une multitude d'Indiens fuyant dans toutes les directions et notre canot revenant à bord à grande hâte. Il ramenait le corps d'un des six marins choisis pour travailler à terre à la construction de la maison. Ce malheureux, tombant du sommet d'un cocotier, s'était tué sur place. Les Indiens

et l'eri Otu, craignant que nous ne leur fassions du mal, avaient pris la fuite avec épouvante. Ce ne fut qu'avec beaucoup de peine que nous les rassurâmes un peu, leur disant que puisqu'ils n'y avaient pris aucune part, ils n'étaient nullement responsables de cet accident.

Le lendemain, on procéda aux funérailles du matelot, dans les environs de notre bâtisse, avec toutes les cérémonies religieuses ; on plaça une croix sur la tombe. Les Indiens paraissaient fort étonnés de ce qu'ils voyaient : il leur semblait qu'il était mal d'enterrer les morts, que c'était une profanation de les couvrir de terre et de la tasser avec les pieds.

Nous avons retrouvé une pipe qu'un indigène avait volé avec une jaquette. Pour en obtenir la restitution, on s'adressa à Vegiatua, en lui faisant connaître le nom du malfaiteur ; il répondit qu'il n'y pouvait rien, le district où habitait ce voleur étant tributaire d'un autre eri.

Ils sont tous fort enclin au vol, sans en excepter la mère de Vegiatua, car lors de l'expédition de 1772 elle vola la bigorne de l'armurier, qui nous fut restituée ce voyage-ci en donnant deux haches en échange.

On a appris qu'Opo<sup>4</sup> avait fait voler le grapin du canot à la première visite des Espagnols, et qu'il était en la possession de l'eri Vegiatua, son fils ; celui-ci en convint et le restitua à la condition qu'on lui donne deux haches, ce qui fut fait.

Le commandant s'étant aperçu que rien n'était en sûreté sur la frégate dans la nécessité où on était de les laisser monter, donna l'ordre que dès que la mère ou le fils seraient à bord, un soldat, en se dissimulant, suivrait tous leurs mouvements. La première nuit qu'Opa vint coucher à bord,

<sup>4</sup> Opo dite Opa (ou l'inverse)

elle demanda un matelas et des draps qu'elle ne voulait pas rendre le lendemain matin.

Le 11, un grand rassemblement s'est formé dans le district de Ojatitua. L'eri Vegiatua ayant à faire transporter une partie de ses sujets de l'autre côté de la rivière, dans une profonde vallée, située au sud, où il les envoyait en exil pour n'avoir pas apporté les produits de la terre, la vallée tout entière s'est soulevée, et ils ont allumé un grand feu, ce qui, entre eux, est un signal de guerre. Vegiatua réunit ses gens, et, accompagné d'Otu et des siens, il alla à la poursuite des insurgés. Ceux-ci, voyant qu'ils avaient affaire à tant de monde, prirent la fuite. On s'empara de deux des mutins, sans leur faire aucun mal ; ils furent seulement chassés du district. Puis les vainqueurs se mirent à brûler des cases, à en démolir quelques-unes, et à en emporter d'autres entières avec leur toiture ; de plus, ils coupèrent les arbres fruitiers, les bananiers et les eurus, de manière à rendre la vallée inhabitable.

Dans la matinée, bien qu'ils fussent en guerre, Ginoy, frère de l'eri Otu, et eri lui-même du district de Matabay, est venu à bord demander du secours au commandant pour assurer leur succès. À huit heures du matin, la chaloupe, avec un officier, un sergent et douze soldats armés, fut envoyée à terre. Ils n'allèrent pas plus loin que la case de l'eri : la guerre était terminée. Vegiatua et Otu, laissant au camp leurs capitaines avec quelques gens, sont revenus, et à midi, ils dinèrent à bord. Pendant toute la journée on alla de la frégate au camp, et on en revenait chargé des dépouilles de la guerre. Ces naturels sont belliqueux et très hardis dans les rencontres corps à corps.

Le 13, nous avons perdu le seul âne qui eût survécu pendant notre voyage, et les Indiens l'ont mangé.

Le 15, entre beaucoup d'autres, une pirogue est venue à nous portant deux hommes, une femme ayant un enfant aux bras et un petit garçon d'une dizaine d'années. L'enfant à la mamelle était fort joli ; il avait la peau très blanche et les cheveux blonds. À sa vue, nos matelots s'écrièrent : « *Voilà un petit Anglais !* ». Les relations des indigènes avec ces Européens ne laissaient aucun doute à cet égard. On fit signe à la pirogue d'accoster du côté où était le canot. Le capitaine en second descendit dans le canot et prit l'enfant dans ses bras, qui l'embrassa avec joie. La mère et le père montèrent à bord avec leur enfant qui paraissait avoir quinze mois, et, sans en être le moins du monde affecté, passait des bras des uns aux bras des autres ; après quoi ils rentrèrent dans leur pirogue.

Le capitaine du paquebot fit mettre à terre du bois pour la maison que l'on y construisait. Pour plus de sûreté, il le fit déposer dans la case de Vegiatua. Malgré cette précaution, les Indiens ne tardèrent pas à dérober des ferrures, et, à sept heures, l'eri envoya dire à bord qu'il lui était impossible de répondre de ce que l'on avait commis à sa charge, ce qui détermina le capitaine à envoyer un sergent et trois hommes pour le garder. D'où on peut inférer jusqu'à quel

point ces Indiens sont voleurs, et du manque de subordination et de justice parmi eux.

Le 20, on envoya des soldats à terre pour relever ceux qui y avaient passé la nuit précédente. Le sergent, dans son rapport au commandant, déclara qu'ayant visité les boiseries abritées dans la case de l'eri, il s'aperçut que deux ferrures (*aldabas*) de portes manquaient. Le jour suivant, nous sommes allés voir l'*imaray* de Vegiatua. C'est l'endroit où sont enterrés les membres de sa famille. Près de l'*imaray* se trouve la case d'un Indien qu'on appelle *epure*.

L'espace entre cette case et l'*imaray* est recouvert d'un dallage, au milieu duquel est fixé un poteau surmonté d'une table rectangulaire, où l'épuré dépose des bananes, des vivres, des branches d'arbres et diverses plantes, et adresse on ne sait quelles pièces à *Teatua*, leur dieu, pour l'apaiser. Nous vîmes aussi de l'autre côté de l'*imaray* trois poteaux assez hauts et bien travaillés. Sur le plus grand des trois étaient cinq femmes nues grossièrement sculptées ; sur les autres se trouvaient des têtes et des portions de corps paraissant représenter des hommes. A côté de notre case, vers le nord, s'élevait un autre *imaray*, et au sud, à la distance d'un *quadra*, un autre encore. Dans les deux il y avait une case d'épuré ; on y voyait aussi des estrades pour recevoir des régimes de bananes.

Le même jour, l'eri d'un district vint se plaindre à bord de ce que les marins chargés de faire de l'herbe pour le bétail, la coupaient tout contre un *imaray*, et mangeaient les fruits consacrés à *Teatua*, ce qui avait attiré la colère de cette divinité sur les habitants du district et fait naître une quantité de maladies dans le pays, causant la mort de trois ou quatre notables, et, entr'autres, de l'eri Pajairiro (*Paiiriro*, titre des rois de Pueu). Telle est l'origine de la superstition chez les barbares : un événement très naturel est attribué à des causes surnaturelles. Les imposteurs s'emparent de ce penchant, et leur inculquent l'idolâtrie et les idées les plus absurdes. Il régnait, en effet, une épidémie de fièvre catarrhale dans ce district, dont beaucoup de personnes moururent ; mais elle avait sa source dans l'imprudence de ces indigènes, qui venaient à bord de la frégate à toute heure du jour, ne tenant compte ni du soleil ni de la pluie, contrairement à leurs habitudes ; car d'ordinaire ils ne sortaient jamais de leurs cases un jour de pluie ou de bruine, pas même pour se procurer des vivres. En outre, ils ont la coutume de se baigner régulièrement au coucher du soleil, alors même qu'ils sont gravement malades, ce qui cause la mort de beaucoup. Bien que cette épidémie fut très explicable, nous n'avons pu les persuader qu'elle provenait de leurs désordres et non de la colère de *Teatua*, comme ils le croyaient. Le commandant, pour les tranquilliser, défendit de couper de l'herbe dans le voisinage d'un *imaray*, et de manger les fruits qui s'y trouvaient déposés.

(à suivre)

© Messenger de Tahiti - 1867

EXCLUSION

« NOTRE-DAME, C'EST POUR LES TOURISTES, C'EST PAS POUR LES GENS COMME NOUS »

Chaque dimanche matin, des bénévoles de l'Ordre de Malte distribuent des petits déjeuners à l'Hôtel-Dieu, qui jouxte Notre-Dame. Les bénéficiaires de cette opération de solidarité sont attachés à la cathédrale, bien qu'ils n'aient pas toujours l'impression d'y avoir leur place.

« Évidemment ». Bruce parle vite et sa réponse fuse. Oui, « évidemment », ce quinquagénaire à l'allure juvénile retournera à Notre-Dame dès qu'il le pourra : « *Je suis content de la revoir à nouveau en forme* ». Parisien de naissance, il l'a souvent visitée. « *La première fois, c'était quand j'étais au collège. J'y suis aussi allé avec ma mère, qui est catholique. Quand j'ai vu la cathédrale en flammes, j'ai tout de suite pensé à elle. Je me suis dit : il faut qu'elle tienne, au moins pour elle* ».

Ce matin d'automne, Bruce se trouve tout près de l'édifice. Il est venu prendre un petit déjeuner distribué le dimanche par des bénévoles de l'Ordre de Malte dans l'Hôtel-Dieu, le vieil hôpital parisien dont l'entrée principale donne sur le parvis. « *J'aime bien l'ambiance et on nous file de la bouffe gratuitement, je vais pas cracher dessus* », explique-t-il, sans s'appesantir sur la situation qui l'a poussé à franchir la porte de cette petite salle, en haut d'une volée d'escaliers.

Avant l'incendie, l'opération de solidarité était organisée dans le square Jean-XXIII, un espace vert rendu inaccessible par le chantier. Désormais, elle est assurée à l'abri de l'établissement hospitalier, d'octobre à avril. Les volontaires en gilets rouges beurrent des tartines, servent du café, échangent des mots et des sourires avec leurs hôtes. Des sans-abri, des retraités modestes, des travailleurs précaires... « *On a la chance d'avoir ça* », dit Lucien, 58 ans.

#### « On est solidaires des chrétiens »

Lui vit de petits boulots et n'a pas de travail en ce moment. « *C'est compliqué* », souffle-t-il. Il n'en attend pas moins avec une certaine impatience la réouverture du monument. « *Je ne pensais pas que cela serait aussi rapide*, assure-t-il. *C'est comme la tour Eiffel, c'est la première chose qu'on a envie de visiter* ». Le fait que des millions aient été dépensés pour restaurer Notre-Dame quand certains dorment sous

des ponts ne le choque pas : « *On est solidaire des chrétiens* ».

André, 71 ans, un autre habitué des lieux, ne s'en émeut pas non plus. « *Après, tout dépendra de la finalité de tout ça, il ne faut pas que cela devienne payant, c'est une église* », relève-t-il. Assise à côté de lui sur un banc de bois, Denise acquiesce. Elle a 82 ans et se souvient y avoir assisté à une messe de Noël. « *C'était l'horreur, raconte-t-elle. Il y avait plein de flashes d'appareils photos* ».

Édouard, lui, prend son café dans l'escalier qui descend vers le jardin intérieur de l'Hôtel-Dieu. Il vit « *dans le secteur* » et raconte s'être souvent fait « *recaler* » à l'entrée de la cathédrale, avant l'incendie, par les personnes chargées de surveiller les accès. « *Notre-Dame, c'est pour les touristes, c'est pas pour les gens comme nous, lâche-t-il. Nous, on est dérangeants, on est des galériens, on nous prend pour des voleurs. Mettez-vous un peu de terre sur le pantalon, vous verrez. On va pas vous laisser entrer* ».

#### « Moi, je n'y suis jamais entrée »

Avant le 15 avril 2019, les bénévoles de l'Ordre de Malte avaient l'habitude d'aller à la messe à Notre-Dame une fois tartines et cafés distribués. « *Il y avait une file spéciale, on espère que cela continuera* », explique Aliocha Piéchaud, responsable de la distribution. « *Moi, je n'y suis jamais entrée* », lance Irénée, debout à ses côtés.

La jeune femme picore une crêpe dans une boîte en plastique. Elle est « *un peu italienne* », comme elle dit en riant, et assiste à des offices près de la gare de l'Est. À part ça, elle ne veut pas s'étendre sur sa vie. Avant de repartir avec son sac à dos, elle glisse tout de même à propos de Notre-Dame : « *Je vais la découvrir, ça sera magnifique* ».

© La Croix - 2024

## ÉTHIQUE

### AFFAIRE PIERRE PALMADE : « L'ENFANT A NAÎTRE MERITE D'ÊTRE CONSIDERE COMME UNE VALEUR PENALEMENT PROTEGEE »

Le procès de Pierre Palmade pour l'accident de la route ayant entraîné la mort de l'enfant que portait la passagère a remis sur la table le débat sur le statut juridique de l'enfant à naître. Jean-René Binet préconise la mise en place d'infractions spéciales pour protéger ce que ce dernier représente.

Le statut juridique de l'enfant à naître relève de la catégorie de ces questions pour lesquelles les réponses du droit sont insuffisantes. Et comme il est dans l'ordre des choses qu'une question sans réponse satisfaisante se rappelle périodiquement à celui qui doit y répondre, elle resurgit à l'occasion de l'accident de la circulation pour lequel Pierre Palmade est poursuivi.

Ce drame, dans le détail duquel il n'est pas question d'entrer ici, a occasionné de multiples blessures à un couple et son enfant. Outre les dommages corporels qu'elle a subis, la femme, enceinte, a perdu l'enfant qu'elle portait. À la douleur de la mère se sont rapidement ajoutées la stupéfaction et l'incompréhension de ceux qui ont découvert que l'atteinte mortelle au fœtus ne relevait d'aucune qualification pénale. En termes simples, celui qui

cause la mort d'un enfant à naître n'engage pas, en l'état du droit français en vigueur, sa responsabilité pénale.

Cette solution, insatisfaisante, est fondée sur l'absence de personnalité juridique du fœtus dont il faut dire quelques mots pour en saisir la signification<sup>5</sup>. Qu'est-ce que la personnalité juridique ? Il s'agit de l'aptitude à être un sujet de droit, c'est-à-dire à avoir un patrimoine, des droits et des obligations, à pouvoir agir en justice, bref à jouer un rôle sur la scène juridique. Il n'est à cet égard pas anodin que le terme provienne du latin *persona* qui désignait un masque porté par les acteurs du théâtre antique. En droit français, cette qualité est reconnue à l'enfant né vivant et viable. Avant la naissance, l'être humain en est donc dépourvu.

#### L'absence de personnalité juridique

<sup>5</sup> J.- R. Binet, *Droit des personnes et de la famille*, Lextenso, 6e Éd., 2024, pp. 103 et s.

Cela ne signifie cependant pas qu'il n'est, aux yeux du droit comme de la société, qu'un élément du néant. La Convention internationale des droits de l'enfant (Cide), dont l'anniversaire est fêté chaque année le 20 novembre, prévoit en effet que l'enfant doit faire l'objet d'une protection juridique appropriée avant comme après la naissance. Toutefois, depuis deux arrêts de la Cour de cassation rendus les 30 juin 1999 et 29 juin 2001, se fondant sur son absence de personnalité juridique, le juge judiciaire refuse de considérer que les sanctions prévues au titre des crimes et délits contre les personnes que sont notamment l'homicide ou les coups et violence s'appliquent lorsque la victime est un enfant à naître.

Cette jurisprudence a été fortement critiquée par une large partie de la doctrine juridique française. Toutefois, à l'exception notable d'un jugement du tribunal correctionnel de Tarbes du 4 février 2014, cette solution n'a jamais été remise en cause. Dans son jugement, prononcé dans une affaire d'accident de la circulation sous l'empire de stupéfiants, le tribunal avait retenu la qualification d'homicide après avoir relevé que « *la réalité de l'atteinte mortelle, du fait de l'auteur de l'accident, portée à l'existence propre d'un fœtus de 30 semaines en bonne santé, est ainsi attestée par les constatations médicales. Conjugée aux considérations humaines unanimement partagées, elle apparaît conforme aux principes juridiques et ne saurait être contestée par des prises de position purement doctrinales* ». Sur appel du parquet général, cette décision a cependant été infirmée par la cour d'appel. La résolution du problème ne viendra donc pas du juge.

### Plusieurs infractions à prévoir

Faut-il cependant se satisfaire de cette solution et se résigner à ce qu'elle se maintienne ? Non, car elle est profondément injuste et l'émoi provoqué par l'affaire

Palmade en est un puissant révélateur. Au regard de ce qu'il est, et indépendamment de cette personnalité juridique qu'il n'a pas, l'enfant à naître mérite en effet d'être considéré comme une valeur pénalement protégée. Il est donc nécessaire que le législateur intervienne et institue des infractions spéciales. Il ne serait pas compliqué, d'un point de vue technique, de prévoir une infraction constituée par les faits d'atteinte mortelle à un enfant à naître et une autre qui concernerait les atteintes non mortelles, telles que les coups et violences.

Sur un plan plus politique, quelques questions devraient alors être traitées avec soin. D'abord, il conviendrait de déterminer le quantum de la peine en veillant à ce qu'elle soit en relation avec l'importance de la valeur atteinte. L'article 521-1 du code pénal prévoyant une peine de cinq ans d'emprisonnement et 75 000 € d'amende à l'encontre de l'auteur d'acte de cruauté sur un animal lorsque ces actes ont causé sa mort, la sanction en cas d'atteinte mortelle à un enfant à naître devrait être plus importante.

Ensuite, pour ne pas prendre le risque d'une confusion maladroite, il conviendrait de préciser que ces infractions spéciales sont inapplicables lorsque l'atteinte résulte d'une interruption de grossesse réalisée conformément aux dispositions des articles L2211-1 et suivants du code de la santé publique. Enfin, pour que ne soit tirée aucune conséquence de ces nouvelles infractions en termes de qualification juridique, il serait opportun qu'elles ne soient codifiées, au code pénal, ni dans le livre des crimes et délits contre les personnes, ni dans celui qui concerne les biens, mais dans le livre regroupant les autres crimes et délits (articles 511-1 et suivants). À défaut de lui rendre son enfant, ces solutions seraient de nature à rendre justice à la femme privée, contre sa volonté, d'une naissance espérée.

© La Croix - 2024

---

## HISTOIRE

### PIE XI ET L'INAUGURATION DE RADIO VATICAN

« *Guglielmo Marconi : Radio Vatican et les premiers films sonores de Pie XI* » est le titre de la conférence qui s'est tenue à l'ambassade d'Italie près le Saint-Siège ce jeudi 28 novembre et au cours de laquelle a été révélée la raison pour laquelle le Pape Pie XI n'a pas filmé la naissance de la station de radio du Vatican.

Il n'existe pas de film de l'inauguration de Radio Vatican, le 12 février 1931. Une incongruité quand on pense aux diverses propositions faites au Pape Pie XI, émanant notamment de Paramount. En réalité, Pie XI lui-même a empêché de filmer l'événement car à l'époque l'*Istituto Luce*, en qui il avait confiance, ne s'était pas encore converti au son. Une révélation faite par les chercheurs du CAST, le Centre de recherche sur le catholicisme et l'audiovisuel de l'Université télématique internationale *Uninettuno*, qui ont bénéficié de la collaboration du MAC, la Fondation des mémoires audiovisuelles du catholicisme.

La recherche de la vérité a été au centre de la conférence « *Guglielmo Marconi : Radio Vatican et les premiers films sonores de Pie XI* », qui s'est tenue à l'ambassade d'Italie près le Saint-Siège le jeudi 28 novembre. Une matinée au cours de laquelle a également été reconstitué le contexte historique dans lequel a mûri l'idée de ne pas filmer cet événement, alors que l'année 2024 célèbre trois

anniversaires importants : le 150<sup>ème</sup> anniversaire de la naissance de Guglielmo Marconi, à qui le Pape Pie XI avait confié le projet d'« *inventer* » Radio Vatican ; le 100<sup>ème</sup> anniversaire de la radio en Italie ; et le 100<sup>ème</sup> anniversaire de la naissance de l'*Istituto Luce*.

« *La conférence*, a déclaré le vice-chancelier de l'Académie pontificale des sciences et des sciences sociales, *est un pas de plus vers l'invitation que le Pape François a faite de manière très ferme, à savoir ne pas disperser les sources audiovisuelles qui, comme les sources traditionnelles sur papier, sont une source précieuse pour reconstruire l'histoire et, en particulier dans ce cas, l'histoire des pratiques du catholicisme au sein de la culture* ». Le vice-chancelier a reconstitué, à l'aide de photographies, les seules sources qui montrent l'inauguration, dans les jardins du Vatican, du radiodiffuseur pontifical, ce 12 février 1931. Dans les archives de l'*Istituto Luce*, il n'existe qu'un seul film postérieur à ce moment et dans lequel on peut voir le



microphone utilisé par le Pape Pie XI pour son discours. Quelques années auparavant, en 1929, Pie XI avait approuvé le documentaire sur la signature des accords du Latran, également réalisé par l'*Istituto Luce*, qui fut distribué à 4 000 exemplaires dans le monde entier. Ce fut le premier cas de la confiance du Souverain pontife envers l'*Istituto Luce*.

### Une papauté gardienne de la tradition et ouverte à la technologie

Pie XI avait pourtant donné une consigne claire : il était interdit de filmer les célébrations liturgiques qu'il présidait. Ce n'est qu'en 1933 qu'il donne son accord à un « film parlant » sur la nouvelle station de radiotéléphonie à ondes courtes, un système qui relie le Vatican à Castel Gandolfo. Le film met en scène le Pape avec Guglielmo Marconi. Pourquoi Pie XI a-t-il alors changé d'avis ? « Il faut revenir, explique le vice-chancelier, à sa vision de la politique culturelle. L'idée est de montrer que la papauté, gardienne de la tradition, n'est absolument pas opposée à l'innovation technologique. Radio Vatican s'est d'ailleurs inscrite dans ce programme de rechristianisation de la société, devenant un instrument capable de diffuser la langue de Rome, créant un canal de proximité entre le Saint-Siège et les fidèles, faisant ainsi entendre la voix du Pape ».

### Le premier film d'un Jubilé

Gianluca della Maggiore, professeur à l'université télématique internationale *UniNettuno*, dirige la reconstruction historique de ces moments filmés. « Toute cette documentation permet de faire une reconstruction philologique des événements, ce qui fait apparaître de

nouveaux aspects et donne de la profondeur à des histoires qui semblaient déjà connues et qui se révèlent être des signes avant-coureurs de quelque chose de beaucoup plus dense et qui nous dit quelque chose de nouveau », explique-t-il. Le professeur rappelle également qu'« avec la collaboration de l'*Istituto Luce*, le premier centre de production cinématographique du Vatican a été inauguré en 1933, année du Jubilé extraordinaire célébrant les 1900 ans de la mort de Jésus, et le premier film officiel du Saint-Siège sur le Jubilé, *Iubilaeum*, a été produit. Malheureusement, ce film a été perdu, mais il s'agit en fait du premier film autoproduit par le Vatican à l'occasion d'un Jubilé en général ».

### La radio entrelacée avec la vie

C'est à la naissance de la radio que le réalisateur Pupi Avati, présent à la conférence, a dédié son docu-film « Né le 6 octobre », jour où la radiodiffusion a commencé en 1924. Rappelant l'importance de la radio dans sa vie et combien elle a stimulé son imagination et sa fantaisie, le réalisateur a raconté une anecdote à la fois belle et tragique, mais qui donne une idée de l'importance de certains moments. Il se souvient de sa voisine, qui n'avait pas de radio. Entendant la radio pour la première fois par la fenêtre d'une autre voisine, elle s'était penchée trop loin par la fenêtre pour écouter la radio. Elle voulait tellement entendre la voix du Pape pour la première fois, dommage que cela lui ait coûté la vie.

© Radio Vatican - 2024

## HISTOIRE

### LA PLUS ANCIENNE INSCRIPTION PROCLAMANT JÉSUS COMME DIEU REVELEE SOUS UNE PRISON ISRAELIENNE

Sous une prison du nord d'Israël, une découverte exceptionnelle éclaire les débuts du christianisme : une mosaïque du III<sup>e</sup> siècle mentionne pour la première fois Jésus comme Dieu.

Une découverte archéologique majeure a été réalisée sous une prison moderne dans le nord d'Israël. Les archéologues de l'Autorité des antiquités d'Israël (AAI) ont mis au jour une mosaïque datant d'environ 230 après J.-C., connue sous le nom de « Mosaïque de Megiddo ». Cette œuvre, inscrite en grec ancien, contient la plus ancienne mention connue de Jésus en tant que Dieu, offrant un aperçu précieux des pratiques des premières communautés chrétiennes.



La mosaïque a été découverte lors de fouilles de sauvetage menées entre 2003 et 2005 dans la prison de Megiddo,

située près du site historique de Tel Megiddo. Elle mesure environ 54 mètres carrés et présente des motifs géométriques ainsi que des représentations de poissons, symboles chrétiens précoces. L'inscription principale, traduite du grec, indique : « L'Akeptous, qui aime Dieu, a offert la table à Dieu Jésus-Christ comme mémorial ». Cette mention explicite de « Dieu Jésus-Christ » est particulièrement significative, car elle atteste de la reconnaissance de la divinité de Jésus par les chrétiens dès le début du III<sup>e</sup> siècle, bien avant le Concile de Nicée en 325. Le site de la découverte est situé à proximité de l'ancienne ville de *Legio*, connue sous le nom hébreu de *Kefar 'Othnay*, où était stationnée la VI<sup>e</sup> Légion romaine. La présence de cette mosaïque suggère l'existence d'une communauté chrétienne active au sein ou à proximité de cette garnison romaine. L'inscription mentionne également un officier romain nommé Gaianus, qui a financé la réalisation de la mosaïque, ainsi que cinq femmes, soulignant leur rôle important dans l'Église primitive.

Cette découverte offre un éclairage nouveau sur la coexistence des chrétiens et des Romains à cette époque, ainsi que sur l'organisation et les pratiques des premières communautés chrétiennes. La mosaïque est actuellement

exposée au Musée de la Bible à Washington D.C., où elle restera jusqu'en juillet 2025, avant de retourner en Israël pour être présentée sur son site d'origine.

Le cardinal Marcello Semeraro, préfet du Dicastère pour les Causes des Saints, a déclaré : « Cette découverte est une preuve tangible de la foi des premiers chrétiens et de leur reconnaissance de Jésus comme Dieu. Elle enrichit notre compréhension de l'histoire de l'Église et de ses origines ».

Cette mosaïque, par sa richesse iconographique et épigraphique, constitue une source inestimable pour les chercheurs et les historiens, offrant une fenêtre directe sur les croyances et les pratiques des premières communautés chrétiennes en Terre Sainte.

© Tribune chrétienne - 2024

---

#### LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 1<sup>ER</sup> DECEMBRE 2024 – 1<sup>ER</sup> DIMANCHE DU TEMPS DE L'AVEINT – ANNEE C

---

#### Lecture du livre du prophète Jérémie (Jr 33, 14-16)

Voici venir des jours – oracle du Seigneur – où j'accomplirai la parole de bonheur que j'ai adressée à la maison d'Israël et à la maison de Juda : En ces jours-là, en ce temps-là, je ferai germer pour David un Germe de justice, et il exercera dans le pays le droit et la justice. En ces jours-là, Juda sera sauvé, Jérusalem habitera en sécurité, et voici comment on la nommera : « Le-Seigneur-est-notre-justice. » – Parole du Seigneur.

#### Psaume 24 (25), 4-5ab, 8-9, 10.14

Seigneur, enseigne-moi tes voies,  
fais-moi connaître ta route.  
Dirige-moi par ta vérité, enseigne-moi,  
car tu es le Dieu qui me sauve.

Il est droit, il est bon, le Seigneur,  
lui qui montre aux pécheurs le chemin.  
Sa justice dirige les humbles,  
il enseigne aux humbles son chemin.

Les voies du Seigneur sont amour et vérité  
pour qui veille à son alliance et à ses lois.  
Le secret du Seigneur est pour ceux qui le craignent ;  
à ceux-là, il fait connaître son alliance.

#### Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Thessaloniens (1 Th 3, 12 – 4, 2)

Frères, que le Seigneur vous donne, entre vous et à l'égard de tous les hommes, un amour de plus en plus intense et débordant, comme celui que nous avons pour vous. Et qu'ainsi il affermis vos cœurs, les rendant irréprochables en sainteté devant Dieu notre Père, lors de la venue de notre Seigneur Jésus avec tous les saints. Amen. Pour le reste, frères, vous avez appris de nous comment il faut vous conduire pour plaire à Dieu ; et c'est ainsi que vous vous conduisez déjà. Faites donc de nouveaux progrès, nous vous le demandons, oui, nous vous en prions dans le Seigneur Jésus. Vous savez bien quelles instructions nous vous avons données de la part du Seigneur Jésus. – Parole du Seigneur.

#### Alléluia. (Ps 84, 8)

Fais-nous voir, Seigneur, ton amour, et donne-nous ton salut.

#### Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 21, 25-28.34-36)

En ce temps-là, Jésus parlait à ses disciples de sa venue : « Il y aura des signes dans le soleil, la lune et les étoiles. Sur terre, les nations seront affolées et désemparées par le fracas de la mer et des flots. Les hommes mourront de peur dans l'attente de ce qui doit arriver au monde, car les puissances des cieux seront ébranlées. Alors, on verra le Fils de l'homme venir dans une nuée, avec puissance et grande gloire. Quand ces événements commenceront, redressez-vous et relevez la tête, car votre rédemption approche. Tenez-vous sur vos gardes, de crainte que votre cœur ne s'alourdisse dans les beuveries, l'ivresse et les soucis de la vie, et que ce jour-là ne tombe sur vous à l'improviste comme un filet ; il s'abattra, en effet, sur tous les habitants de la terre entière. Restez éveillés et priez en tout temps : ainsi vous aurez la force d'échapper à tout ce qui doit arriver, et de vous tenir debout devant le Fils de l'homme. » – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

---

#### Prières universelles

« Restez éveillés et priez en tout temps », nous a dit Jésus. Vigilants dans la prière, une prière ouverte à tous nos frères les hommes, ensemble chantons :

Pour les semeurs d'espérance,... et pour ceux qui n'ont plus la force d'espérer,... « Dieu qui es à l'œuvre en cet âge », ... nous te prions !

Pour les peuples qui naissent à la liberté et à la démocratie,... et pour ceux qui s'enfoncent dans la nuit de l'épreuve,... « Dieu qui es à l'œuvre en cet âge », ... nous te prions !

Pour les hommes et les femmes qui veillent dans la prière,... et pour tous ceux qui n'invoquent pas ou ne connaissent pas ton nom, ... « Dieu qui es à l'œuvre en cet âge », ... nous te prions !

Pour notre assemblée de ce jour,... et pour tous ceux dont la place, à nos côtés, est demeurée vide, ... « Dieu qui es à l'œuvre en cet âge », ... nous te prions !

Dieu notre Père en qui notre cœur espère, écoute notre prière, Et prépare nos cœurs à la Venue de ton Fils, Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

L'Évangile de la liturgie d'aujourd'hui, premier dimanche de l'Avent, c'est-à-dire premier dimanche de préparation à Noël, nous parle de la venue du Seigneur à la fin des temps. Jésus annonce des événements désolants et des tribulations, mais précisément à ce stade, il nous invite à ne pas avoir peur. Pourquoi ? Parce que tout ira bien ? Non, mais parce qu'Il viendra. Jésus reviendra, Jésus viendra, il l'a promis. Il dit : « *Redressez-vous et relevez la tête, parce que votre délivrance est proche* » (Lc 21,28). Il est beau d'écouter cette Parole d'encouragement : nous relever et relever la tête car précisément dans les moments où tout semble fini, le Seigneur vient nous sauver ; l'attendre avec joie également au milieu des tribulations, dans les crises de la vie et dans les drames de l'histoire. Attendre le Seigneur. Mais comment fait-on pour relever la tête et ne pas se laisser absorber par les difficultés, par les souffrances, par les défaites ? Jésus nous indique le chemin avec un appel fort : « *Tenez-vous sur vos gardes, de peur que vos cœurs ne s'appesantissent [...]. Veillez donc et priez en tout temps* » (vv.34.36).

« *Veillez* », la vigilance. Arrêtons-nous sur cet aspect important de la vie chrétienne. D'après les paroles du Christ, nous voyons que la vigilance est liée à l'attention : soyez attentifs, veillez, ne vous laissez pas distraire, c'est-à-dire restez éveillés ! Veiller signifie ceci : ne pas laisser le cœur devenir paresseux et la vie spirituelle s'adoucir dans la médiocrité. Faire attention car on ne peut pas être des « *chrétiens endormis* » — et nous le savons : il y a tant de chrétiens endormis, de chrétiens anesthésiés par les mondanités spirituelles — des chrétiens sans élan spirituel, sans ardeur à prier — ils prient comme des perroquets — sans enthousiasme pour la mission, sans passion pour l'Évangile. Des chrétiens qui regardent toujours à l'intérieur, incapables de regarder vers l'horizon. Et cela conduit à « *somnoler* » : conduire les affaires par inertie, tomber dans l'apathie, indifférents à tout sauf à ce qui nous arrange. Et c'est une vie triste, d'avancer comme cela... il n'y a pas de bonheur là-dedans.

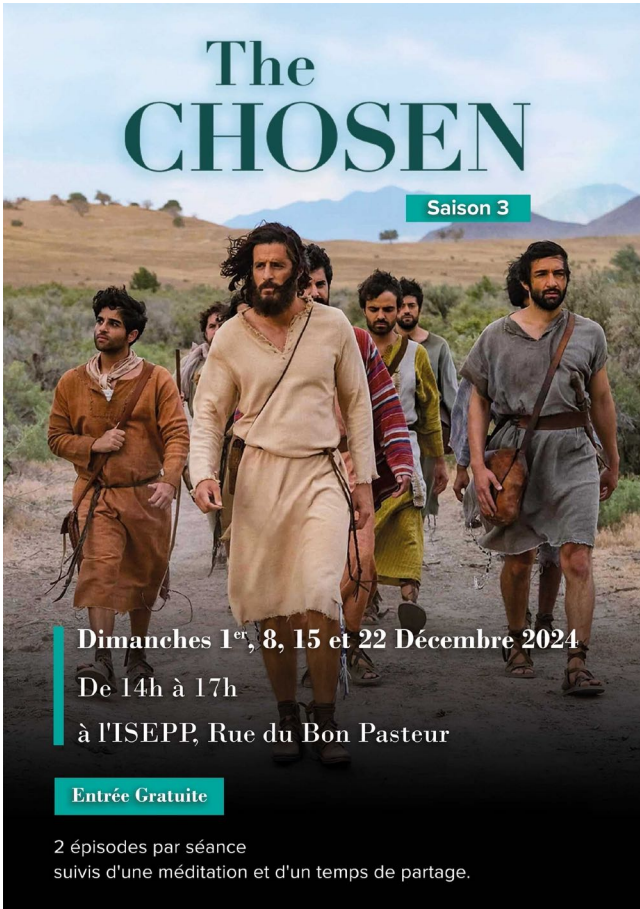
Nous devons être vigilants pour ne pas traîner les jours dans l'habitude, pour ne pas nous appesantir — dit Jésus — par les soucis de la vie (cf. v.34). Les soucis de la vie nous appesantissent. Aujourd'hui est donc une bonne occasion de se demander : qu'est-ce qui appesantit mon cœur ? Qu'est-ce qui appesantit mon esprit ? Qu'est-ce qui me fait m'installer dans le fauteuil de la paresse ? C'est triste de voir des chrétiens « *dans un fauteuil* » ! Quelles sont les médiocrités qui me paralysent, les vices, quels sont les vices qui m'écrasent à terre et m'empêchent de relever la tête ? Et en ce qui concerne les fardeaux qui pèsent sur les épaules de mes frères, suis-je attentif ou indifférent ? Ces questions nous font du bien, car elles aident à préserver le cœur de l'acédie. Mais, père, dites-nous : qu'est-ce que l'acédie ? C'est un grand ennemi de la vie spirituelle, également de la vie chrétienne. L'acédie est la paresse qui fait se précipiter, glisser dans la tristesse, qui ôte la joie de vivre et l'envie de faire. C'est un esprit négatif, c'est un esprit malin qui cloue l'âme dans la torpeur, en lui volant sa joie. Ça commence par cette tristesse, on glisse, on glisse, et pas de joie. Le Livre des Proverbes dit : « *Veille sur ton cœur, c'est de lui que jaillit la*

*vie* » (Pr 4,23). Veille sur ton cœur : cela signifie être vigilant, être vigilant ! Soyez éveillé, veille sur ton cœur.

Et ajoutons un ingrédient essentiel : le secret pour être vigilant est la prière. En effet, Jésus dit : « *Veillez donc et priez en tout temps* » (Lc 21,36). C'est la prière qui maintient allumée la lampe du cœur. En particulier quand on sent que l'enthousiasme se refroidit, la prière le ravive, car elle nous ramène à Dieu, au centre des choses. La prière réveille l'âme du sommeil et la focalise sur ce qui compte, sur la fin de l'existence. Même dans les journées les plus chargées, ne négligeons pas la prière. Je viens de voir maintenant, dans l'émission « *A sua immagine* », une belle réflexion sur la prière : elle nous aidera, la regarder nous fera du bien. La prière du cœur peut nous aider, de répéter souvent de courtes invocations. Pendant l'Avent, nous habituer à dire par exemple : « *Viens, Seigneur Jésus* ». Seulement cela, mais le dire : « *Viens, Seigneur Jésus* ». Ce temps de préparation de Noël est beau : pensons à la crèche, pensons à Noël, et disons du fond du cœur : « *Viens, Seigneur Jésus, viens* ». Répétons cette prière tout au long de la journée, et l'âme restera vigilante ! « *Viens, Seigneur Jésus* » : c'est une prière que l'on peut dire trois fois, tous ensemble : « *Viens, Seigneur Jésus* », « *Viens, Seigneur Jésus* », « *Viens, Seigneur Jésus* ».

Et maintenant prions la Vierge Marie : qu'elle, qui a attendu le Seigneur avec un cœur vigilant, nous accompagne sur le chemin de l'Avent.

© Libreria Editrice Vatican – 2021



**The CHOSEN**  
Saison 3

Dimanches 1<sup>er</sup>, 8, 15 et 22 Décembre 2024  
De 14h à 17h  
à l'ISEPP, Rue du Bon Pasteur

Entrée Gratuite

2 épisodes par séance  
suivis d'une méditation et d'un temps de partage.

## CHANTS

SAMEDI 30 NOVEMBRE A 18H – 1<sup>ER</sup> DIMANCHE DU TEMPS DE L'AVENT – ANNEE C

### ENTRÉE :

1- Le Seigneur reviendra, le Seigneur reviendra  
Il l'a promi, il reviendra la nuit qu'on ne l'attend pas.  
Le Seigneur reviendra le Seigneur reviendra  
Il l'a promi, ne sois pas endormi cette nuit-là.

R- Dans ma tendresse, je crie vers Lui  
Mon Dieu serait-ce pour cette nuit ?  
Le Seigneur reviendra ne sois pas endormi  
Cette nuit-là.

2- Tiens ta lampe allumée, tiens ta lampe allumée  
Ton âme claire qu'il y ait de la lumière pour ses pas.  
Tiens ta lampe allumée, tiens ta lampe allumée  
Ton âme claire pour qu'Il n'ait pas peine à te trouver.

**KYRIE :** *Gocam*

### PSAUME :

Vers toi Seigneur, j'élève mon âme, vers toi, mon Dieu.

**ACCLAMATION :** *Ps 118*

**PROFESSION DE FOI :** *Nicée-Constantinople*

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.

Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé,  
consubstantiel au Père ;  
et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;

Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,

une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

### PRIÈRE UNIVERSELLE :

E te Fatu e aroha mai ia matou.

### OFFERTOIRE :

1- Heureux celui que le Maître en arrivant,  
Trouvant debout, éveillé et vigilant.

R- Demeurez, prêts, veillez et priez  
jusqu'au jour de Dieu. *(bis)*

2- Heureux celui que l'Époux en pleine nuit,  
Trouvera muni d'une lampe bien remplie.

3- Heureux celui que le Christ, à son retour,  
Trouvera joyeux au service de l'Amour.

**SANCTUS :** *Gocam*

**ANAMNESE :** *Petiot II*

**NOTRE PÈRE :** *résumé*

**AGNUS :** *Dédé IV - tahitien*

### COMMUNION :

1- Nous avons vu les pas de notre Dieu,  
croiser les pas des hommes,  
Nous avons vu brûler comme un grand feu,  
pour la joie de tous les pauvres

R- Reviendra-t-il marcher sur nos chemins,  
changer nos cœurs de pierres ?  
Reviendra-t-il semer aux creux des mains,  
l'amour et la lumière ?

2- Nous avons vu se rassasier de pain,  
les affamés du monde,  
Nous avons vu entrer pour le festin,  
les mendiants de notre terre

3- Nous avons vu fleurir dans nos déserts,  
les fleurs de la tendresse,  
Nous avons vu briller sur l'univers,  
l'aube d'une paix nouvelle

### ENVOI :

1- Te umere nei matou ia oe e Maria e,  
no to aroha ia matou nei, ta oe mau tamarii.

R- Ave, ave, ave, ave, ave Maria. *(bis)*

2- A pûpû oe ia matou nei i to tamaiti,  
a parau atu i te maururu o to ma tou mafatu.

## CHANTS

DIMANCHE 1<sup>ER</sup> DECEMBRE 2024 A 5H50 – 1<sup>ER</sup> DIMANCHE DU TEMPS DE L'AVENT – ANNEE C

### ENTRÉE :

La lumière est venue sur la terre  
Quelqu'un frappe aux volets de ton cœur  
La lumière qui fait de nous des frères  
Le secret pour un monde meilleur  
Chercher encore la source vive,  
Chercher toujours à espérer  
Cette force qui nous fait vivre  
Cette innocence à retrouver.

### KYRIE :

Seigneur prends pitié (*bis*) nous avons manqué d'amour  
Seigneur prends pitié.  
O Christ prends pitié (*bis*) nous avons manqué de foi  
O Christ prends pitié.  
Seigneur prends pitié (*bis*) nous avons manqué d'espoir  
Seigneur prends pitié.

### PSAUME :

Vers toi Seigneur j'élève mon âme  
pour t'adorer mon sauveur mon roi  
Reçois Seigneur comme un doux parfum  
l'amour et le chant de nos cœurs reconnaissants.

### ACCLAMATION :

Amen Alléluia (*Amen alléluia*)  
Amen Alléluia (*Amen alléluia*)  
Amen Alléluia Amen alléluia

### PROFESSION DE FOI : *Nicée-Constantinople*

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
consubstantiel au Père ;  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.  
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.  
Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.  
Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;

Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.  
Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

### PRIÈRE UNIVERSELLE :

Mai te mura e te tumiama  
E te Fatu a farii mai i ta matou nei pure.

### OFFERTOIRE :

- 1- J'ai vécu bien longtemps sans espoir  
Et le soleil ne brillait plus pour moi  
Quand un jour une voix dans le noir  
Vint me dire aies confiance je suis là.
- R- Il est ma raison de vivre  
Toujours je veux le suivre  
Sans lui ma vie serait sans joie  
Car il est tout pour moi.
- 2- Maintenant en lui j'ai confiance car il est mon espérance  
Sa voix me console et me guide  
Et depuis ma vie n'est plus la même j'ai confiance  
Car il est mon espérance

### SANCTUS : *tahitien*

### ANAMNESE :

Tu as connu la mort, tu es ressuscité  
Et tu reviens encore pour nous sauver  
H- Viens Seigneur nous t'aimons  
Viens Seigneur nous t'attendons.

### NOTRE PÈRE : *latin*

### AGNUS : *WILLIAM - tahitien*

### COMMUNION :

- 1- la teitei o Iesu Euhari (*Euhari*)  
Tei iana ra te haamori (*haamori*)  
Te ora, te haamaitai ra'a (*taira'a*)  
I te mau vahi ato'a (*ato'a ra*)
- R- Teie mai nei, o Iesu te(i) roto, te Euhari  
E ma'a mau, te Pane Ora no tona ra mau pipi.
- 2- O te ma'a mau no te ra'i mai (*ra'i mai*)  
Ta te Fatu i horo'a mai (*horo'a mai*)  
Ei paruru i te mau taata (*taata*)  
I to te tino pohere'a (*pohere'a*)

### ENVOI :

- 1- E Maria peato, e te kui no Iesu  
E veva'o nei matou ia oe a hee mai
- R- Maria Maria e Maria e kaoha oe  
Maria Maria e Maria e kaoha oe.

CHANTS

DIMANCHE 1<sup>ER</sup> DECEMBRE A 8H – 1<sup>ER</sup> DIMANCHE DU TEMPS DE L'AVEINT – ANNEE C

**ENTRÉE : MHN 141**

1- Te Mesia ta tatou e titau nei a fea oia e tae mai ai  
Te ani mai te tahi tau i te tahi tau i to teie nei ao arai vavao.

R- Iesu, Iesu, o oe a nei ; Iesu, Iesu te tae mai nei.

2- A fea e hiti ai te mahana i tohu hia e te mau peropheta.  
A hiri e vetea mai te rai, a pou mai ai to tatou nei arai.

**KYRIE : BERNARDINO - tahitien**

**PSAUME : psalmodié**

Vers toi Seigneur j'élève mon âme vers toi mon Dieu.

**ACCLAMATION : Gocam - MHN**

Alléluia, alléluia, alléluia, alléluia.

**PROFESSION DE FOI : Nicée-Constantinople**

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.

Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé,  
consubstantiel au Père ;  
et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;

Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.

Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE : B. KAUTAI**

Sûrs de ton Amour, et forts de notre Foi,  
Seigneur nous te prions.

**OFFERTOIRE :**

A pupu i te teitei, i to oe ora nei,  
ma te ha'a maitaira'a oia i ana e,  
te tumu te poiete, no te mau mea 'to'a,  
te tumu te poiete no te mau mea 'toa.

E au mau taea'e, a pupu atu outou, i to outou mau tino,  
ei tutia ora, ma te mo'a e te au, i to tatou Atua.

**SANCTUS : Toti LÉBOUCHER - tahitien**

**ANAMNESE : Médéric BERNARDINO**

la amu matou i teie nei pane, e ia inu i teie nei au'a,  
e faaite ia matou to oe pohera'a e te Fatu e,  
e tae noatu i to oe ho'ira'a mai.

**NOTRE PÈRE : Dédé III - français**

**AGNUS : Médéric BERNARDINO - tahitien**

**COMMUNION : MHN**

R- En marchant vers toi Seigneur,  
notre cœur est plein de joie, ta lumière nous conduit,  
vers le Père dans l'Esprit, au royaume de la vie.

1- Par ce pain que nous mangeons,  
pain des pauvres, pain des forts,  
tu restaures notre corps, tu apaises notre faim,  
jusqu'au jour de ton retour.

2- Par ce pain que nous mangeons,  
pain des anges, pain du ciel,  
tu nourris nos corps mortels, tu nous ouvres le banquet,  
qui n'aura jamais de fin.

3- Par ce vin que nous buvons,  
joie de l'homme joie de Dieu,  
ton alliance est révélée, au royaume des vivants,  
nous boirons le vin nouveau.

**ENVOI :**

R- Iaorana e Maria e, ua 'I 'oe, te Karatia,  
te ia'oe, te Fatu e, e to 'oe te Tama Atua

1- I te ono o te marama, ua tono te Atua,  
i te merahi i Nataretia, i te ho'e paretania,  
ua parau atu, te merahi iana.

## CHANTS

DIMANCHE 1<sup>ER</sup> DECEMBRE 2024 A 18H – 1<sup>ER</sup> DIMANCHE DU TEMPS DE L'AVEINT – ANNEE C

### ENTRÉE :

R- Veillez et priez dans l'attente du jour,  
Veillez et priez au secret de l'amour.  
Veillez et priez dans l'attente du jour,  
Veillez et priez au secret de l'amour.

1- Partez dans le silence  
Aux sources des eaux claires  
Et cherchez ma présence  
Au feu de la lumière.

**KYRIE** : *tahitien*

### PSAUME :

Vers toi, Seigneur, j'élève mon âme, vers Toi, mon Dieu.

**ACCLAMATION** : *Alleluia*

**PROFESSION DE FOI** : *Nicée-Constantinople*

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.

Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé,  
consubstantiel au Père ;  
et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;

il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;

Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.

Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE** :

Viens, Emmanuel ! Viens, viens parmi nous !  
Viens, Emmanuel ! Viens, viens nous sauver !

### OFFERTOIRE :

R- Prends le temps, écoute le vent,  
Il te dira que les rêves bien trop tôt s'achèvent  
Prends le temps, garde-le longtemps,  
Car la vie est bien plus belle quand on a le temps.

1- Il faut prendre le temps, t'arrêter maintenant  
Avant que la vie passe et que tout s'efface  
Enivre-toi de fleurs, laisse entrer le bonheur  
Fais qu'il garde sa place au fond de ton cœur.

2- Il faut prendre le temps, retenir le printemps,  
La vie n'est qu'une fête qui trop tôt s'arrête  
Regarde vers le ciel, laisse entrer le soleil  
Un nouveau jour va naître et l'amour t'attend.

**SANCTUS** : *tahitien*

**ANAMNESE** : *français*

**NOTRE PÈRE** : *français*

**AGNUS** : *tahitien*

### COMMUNION :

R- Mon cœur est plus grand que le monde  
Plus grand que tous les univers  
Mon cœur est grand comme l'Amour  
Plus que tous les amours du monde.

1- As-tu compté les grains de sable  
Et les étoiles dans le ciel ?  
As-tu découvert les espaces  
Et tous les rayons du soleil ?

2- As-tu sondé tous les abîmes  
Et les profondeurs de la mer ?  
As-tu gravi toutes les cimes  
Et vu d'où viennent les éclairs ?

3- Que sais-tu de l'enfant à naître  
De son présent, de son futur ?  
Peux-tu changer le fond d'un être  
Et ses désirs les plus obscurs ?

4- Qui cherches-tu dans la prière  
Et dans les pages des Ecrits ?  
Qui reçois-tu dans ta misère  
Sinon le souffle de ma vie.

### ENVOI :

R- Encore un peu de temps,  
C'est le temps de l'Avent,  
Encore un peu de temps,  
Pour que vienne l'enfant.

1- Voici la bougie de mon sourire  
Pour te dire Seigneur  
Que je t'attends résolument.

## LES CATHEDATES

### LES CATHE-MESSES

#### SAMEDI 30 NOVEMBRE 2024

18h00 : Messe : Familles WONG, CHUNG, FARNHAM, MARSAULT, BOCECHIAMPE ;

#### DIMANCHE 1<sup>ER</sup> DECEMBRE 2024

##### 1<sup>ER</sup> DIMANCHE DE L'AVEINT - VIOLET

Bréviaire : 1<sup>ère</sup> semaine

05h50 : Messe : Pro-populo ;  
08h00 : Messe : Maheaiki LAUT - anniversaire ;  
18h00 : Messe : Intention particulière ;

#### LUNDI 2 DECEMBRE 2024

Férie - violet

05h50 : Messe : Patrick ALLIARD (+) Maria LE THI NGUYET (+) Kenneth-Arthur DEVOR (+) ;

#### MARDI 3 DECEMBRE 2024

Saint François Xavier, prêtre - fête, patron des Missions - blanc

05h50 : Messe : Pour l'Amour, l'Adoration, la Louange, la Gloire et l'Honneur de l'Esprit-Saint ;

#### MERCREDI 4 DECEMBRE 2024

Saint Jean de Damas, prêtre et docteur de l'Église

[14<sup>ème</sup> anniversaire de l'ordination épiscopale de M<sup>gr</sup> Pascal CHANG SOI, Évêque de Taiohae - Te Fenuanata]

05h50 : Messe : Pour Père Christophe, les Evêques, les prêtres, les diacres, les Katekita, les consacrés, les religieux et religieuses, les moines et moniales, les séminaristes et novices, les appelés à la vie religieuse et sacerdotale. ;

12h00 : Messe : Intention particulière ;

#### JEUDI 5 DECEMBRE 2024

Férie - violet

05h50 : Messe : Barbara ESTALL - anniversaire ;

#### VENDREDI 6 DECEMBRE 2024

Saint Nicolas, évêque - violet

05h50 : Messe : Boris et Tetiamana JAMET - anniversaires ;  
14h00 à 16h00 : Confessions au presbytère ;

#### SAMEDI 7 DECEMBRE 2024

Saint Ambroise, évêque et docteur de l'Église - Mémoire - blanc

05h50 : Messe : John et Joseline WONG SING - anniversaire ;  
18h00 : Messe : pour la paroisse de l'Immaculée Conception ;

#### DIMANCHE 8 DECEMBRE 2024

##### 2<sup>EME</sup> DIMANCHE DE L'AVEINT - VIOLET

Bréviaire : 2<sup>ème</sup> semaine

05h50 : Messe : Pro-populo ;  
08h00 : Messe : pour la paroisse de l'Immaculée Conception ;  
18h00 : Messe : Intention particulière ;

### LES CATHE-ANNONCES



## DENIER DE DIEU 2024

Archidiocèse de Papeete

*"Frères, nous voulons vous faire connaître la grâce que Dieu a accordée aux Églises de Macédoine. Dans les multiples détresses qui les mettaient à l'épreuve, l'abondance de leur joie et leur extrême pauvreté ont débordé en trésors de générosité."*  
(2 Co 8,1-2)



## TAU TITAU'A TENARI A TE ATUA

*"E te mau taea'e ē, tē fa'a'ite atu nei au ia 'outou i te karatia i hōro'ahia e te Atua i te mau 'Ētārētia i Makedonia. 'Ua ro'ohia rātou i te 'atī e rave rahi, te rahi nei rā tō rātou 'oa'oa, 'e, rahi noa ai tō rātou yeye, 'ua hōro'a mai rātou i tetao'a rahi nō tō rātou 'ā au aroha."*  
(2 Ko 8,1-2)

Du 13 Octobre au 1 Décembre 2024

BP 94 - Papeete - Tél: 40 50 23 50 - Fax 40 42 40 32 - archeveche@catholic.nf - RIB 12149 06744 19473602342 97

À ce jour, la paroisse de la Cathédrale a collecté 1 561 540 xpf  
Soit 55% de 2023

### LES REGULIERS

Horaires d'ouverture de la Cathédrale :

- du lundi au samedi de 5h00 à 6h45
- mercredi de 11h45 à 12h45
- samedi soir de 17h00 à 19h30
- dimanche de 5h00 à 9h30 et de 17h00 à 19h30.

Messes : Semaine :

- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h (sauf jours fériés) ;

Messes : Dimanche et jours d'obligation :

- samedi à 18h ;
- dimanche à 5h50... à 8h... à 18h ;

Office des Laudes : du lundi au samedi à 05h30 ;

Confessions : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;  
ou sur demande (tél : 40 50 30 00) ;

